

L'ÉDUCATION NOUVELLE

I. Origines et fondements

1. Fin 19^{ème}, début 20^{ème} siècle

Un important mouvement éducatif européen, occidental, met profondément en cause la pensée et la pratique pédagogiques établies.

2. Les sources de cette « révolution »

- La place prépondérante de la science, et notamment de la science de l'éducation naissante.
- Sous la bannière de l'éducation nouvelle s'exprime la volonté de réformer l'éducation pour assurer le salut de l'humanité : espérance d'un nouveau type d'homme, d'une éducation capable de supprimer dans leurs racines sociales et humaines, les causes de la guerre.
- Le mouvement est aussi traversé d'une inspiration spiritualiste et religieuse.

L'éducation nouvelle « consiste vraiment en une attitude nouvelle vis-à-vis de l'enfant. Attitude faite de compréhension, d'amour (comme aussi bien fut celle d'un Pestalozzi), mais surtout attitude de respect. Attitude d'attente, de patience, attitude de la main délicate qui n'ose ni ouvrir un bouton de fleur ni déranger le bébé au cours de ses premières expériences, ni aussi bien l'écolier au cours de ses premiers travaux. Attitude d'acceptation de l'enfance comme une période nécessaire dans le développement de l'homme. Indulgence, plus qu'indulgence, admission des erreurs de l'enfant, de ses faux pas, de ses hésitations, de ses lenteurs. Désir souvent passionné de satisfaire ses besoins propres, même si la société doit attendre quelque peu pour que soient satisfaits les siens ».¹

3. Les pédagogues de l'éducation nouvelle

- John DEWEY (USA) 1859/1952
- Maria MONTESSORI (Italie) 1870/1952
- Ovide DECROLY (Belgique) 1871/1932
- Edouard CLAPAREDE (France) 1873/1940
- Adolphe FERRIERE (Suisse) 1879/1960
- Roger COUSINET (France) 1881/1973

¹ Roger COUSINET, L'éducation nouvelle, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1968 (2ème édition).

- Célestin FREINET (France) 1896/1966
-

4. La volonté de rompre avec la pratique et l'esprit de l'éducation traditionnelle

- « Il y a entre les Méthodes traditionnelles et nos Méthodes naturelles une différence fondamentale de principe, sans la compréhension de laquelle toutes appréciations seraient toujours injustes et erronées : les méthodes traditionnelles sont spécifiquement scolaires, créées, expérimentées et plus ou moins mises au point pour un milieu scolaire qui a ses buts, ses modes de vie et de travail, sa morale et ses lois, différents des buts, des modes de vie et de travail du milieu non scolaire et que nous appellerons milieu vivant.

C'est l'existence même de ce milieu scolaire tel qu'il est que nous jugeons irrationnel, retardataire, dangereusement décalé par rapport au milieu social et vivant contemporain et impuissant, de ce fait, à faciliter et à préparer l'éducation bien comprise qui formera en l'enfant l'homme de demain, conscient de ses droits, mais capable aussi de remplir ses devoirs dans le monde qu'il doit construire et dominer ».²

- « Si l'on essaie de dégager la philosophie impliquée dans les pratiques de l'éducation nouvelle, on peut, me semble-t-il, discerner certains principes communs à toutes les écoles progressives existantes, en dépit de leur diversité. A ce qui s'impose du dehors, on oppose l'expression de la culture de la personnalité ; à la discipline externe, l'activité libre ; à l'enseignement qui procède des manuels et des livres, celui de l'expérience ; à l'acquisition d'aptitudes particulières obtenues par dressage, celles qui permettent l'accomplissement de fins liées aux tendances profondes ; à la préparation d'un avenir plus ou moins éloigné, la saisie intégrale des possibilités qu'offre le présent ; aux buts et à la manière statiques des programmes, le commerce avec le monde en perpétuel changement ».³

² Célestin Freinet, « Méthodes naturelles et méthodes traditionnelles », in La méthode Naturelle, Editions Marabout.

³ John Dewey, Expérience et éducation (1939) Armand Colin, 1968.

Ce texte est fondé sur une série d'oppositions systématiques :

Education traditionnelle	Education nouvelle
Culture imposée du dehors	Expression du dedans (personnalité)
Discipline externe	Activité libre
Manuel	Expérience
Dressage	Accomplissement
Avenir	Présent
Programmes statiques	Monde réel et mouvant

II. La découverte de l'enfance

1. L'enfance est un état réel et authentique

L'enfance n'est pas une simple voie d'accès à l'état adulte, une condition subalterne dont il faudrait se débarrasser.

C'est une découverte dont l'éducation nouvelle accorde la paternité à Rousseau. Il y a, chez Rousseau, une valeur propre de l'enfance :

- une raison propre à l'enfant ;
- un équilibre propre à l'enfant ;
- une « maturité » enfantine ;
- un bonheur de l'enfance ;
- une négation du péché originel.

2. Une « révolution copernicienne »

La formule appartient à Claparède : ce ne sera plus l'élève qui tournera autour du programme, mais le programme qui sera centré sur l'enfant.

« L'enfant est le point de départ, le centre, le but » (John Dewey).

« L'intérêt pour le gribouillage doit être mis en œuvre tout de suite, et il faut en tirer tout le bien possible sans tarder, sans s'occuper du fait que dans dix ans l'enfant aura à tenir des livres » (John Dewey).

La conception de l'enfance commande la conception de l'éducation nouvelle. L'éducateur doit respecter la dignité de l'enfance, prendre l'enfance au sérieux.

L'éducateur doit prendre en charge la réalité présente de l'enfance, ses besoins et ses désirs actuels.

Il doit établir un rapport profond entre les motivations de l'enfant et les tâches scolaires :

- Relation directe entre le monde de l'école et celui de l'enfant
- Greffe du savoir sur les besoins de l'enfant
 - Claparède parle de « l'appétit » : l'enfant doit aller vers les connaissances comme vers des aliments capables d'assouvir ses besoins.
 - John Dewey parle du véritable « intérêt » : il y a intérêt authentique « lorsque le moi s'identifie avec une idée ou un objet... L'intérêt annihile la distance qui sépare une conscience des objets de son activité ». L'effort au contraire établit une coupure entre le moi et la tâche à accomplir.
 - Célestin Freinet avance la notion de « travail-jeu » : « Une activité que l'on sent si intimement liée à l'être qu'elle en devient comme une fonction dont l'exercice est par lui-même sa propre satisfaction ».

3. L'initiative : activité et liberté

L'éducation nouvelle s'identifie largement à « l'Ecole active ». L'idée est que l'activité vraie exige l'exercice de l'autonomie par :

- le travail non imposé ;
- le travail dont l'élève se sent et est responsable dans toutes ses dimensions (texte libre, correspondance scolaire, journal, débat, enquête...);
- le travail qui l'affronte à des difficultés réelles, éducatives ;
- le travail qui développe la confiance en soi

On distingue deux conceptions de l'enfant actif :

- Sous le signe de la volonté. Agir c'est vouloir. Apprentissage du gouvernement de soi-même, de l'action volontaire.
- Sous le signe de la mobilité de l'enfance, âge du plaisir de l'activité variée, du mouvement libre, des intérêts mouvants, du présent renouvelé, du désir, de « l'essor sans contrainte ».

III. L'école ouverte

La notion « d'école ouverte » est également associée étroitement à l'éducation nouvelle.

1. Réconciliation de la culture (l'école) et de la vie

- Une école où l'enfant vit des événements qui soient des moments de sa vie d'enfant.
- Un langage de mots vrais, pour une communication authentique.
- Du savoir qui soit « savoir d'expérience » (Ferrière).
- Des tâches scolaires qui touchent au réel (par exemple, le jardinage chez Freinet)

2. Une socialisation au service de la démocratie

- Le travail de groupe, la gestion, l'autogestion, la vie de classe, comme apprentissage de la vie sociale réelle
- Le groupe comme communauté : diversification des rôles, enrichissement mutuel, solidarité.

IV. Le maître

L'éducation nouvelle entend substituer l'apprentissage de l'écopier à l'enseignement du maître.

L'action de l'éducateur ne doit donc pas s'exercer sur l'enfant, mais sur le milieu. L'éducateur aménage le milieu de sorte que les intérêts de l'enfant puissent s'exprimer et enclencher les apprentissages actifs et motivés.

V. Education traditionnelle / Education nouvelle

L'éducation nouvelle s'est elle-même définie stratégiquement dans une opposition systématique à l'éducation traditionnelle.

	Education traditionnelle	Education nouvelle
Finalité de l'éducation	Transmettre la culture objective aux générations montantes. Former, mouler l'enfant. Valeurs objectives : vrai, beau, bien.	Transmettre la culture à partir des forces vives de l'enfant. Permettre le développement des forces immanentes à l'enfant. Valeurs subjectives, personnelles.

	Education traditionnelle	Education nouvelle
Méthode	<p>Eduquer de « dehors » vers le « dedans ».</p> <p>Point de départ : le système objectif de la culture que l'on découpe en parties à assimiler (éléments).</p> <p>Pédagogie de l'effort.</p> <p>Importance du modèle.</p> <p>Encyclopédisme.</p>	<p>Eduquer du « dedans » vers le « dehors ».</p> <p>Point de départ : le côté subjectif, personnel de l'enfant.</p> <p>Pédagogie de l'intérêt.</p> <p>Ecole active.</p> <p>Education fonctionnelle.</p>
Conception de l'enfant	<p>L'enfance est comme une cire molle.</p> <p>L'enfance a peu de valeur comparée à l'état adulte.</p> <p>Il faut agir sur l'enfant.</p> <p>L'intelligence est surtout visée.</p> <p>L'enfant « tourne » autour d'un programme défini en dehors de lui</p>	<p>L'enfance a des besoins, des intérêts, une énergie créatrice.</p> <p>L'enfance a (est) une valeur en elle-même.</p> <p>L'enfant agit.</p> <p>Il y a développement intégral de l'enfant.</p> <p>Le programme gravite autour de l'enfant.</p>
Conception de l'école	<p>Un milieu artificiellement créé.</p> <p>L'école comme préparation à la vie.</p>	<p>Un milieu de vie (naturel et social) fait pour l'enfant.</p> <p>L'école fait vivre à l'enfant ses propres problèmes.</p>
Rôle du maître	<p>Le maître dirige.</p> <p>Il est au centre de l'action et transmet son savoir.</p> <p>Il est actif, modèle à imiter.</p>	<p>Le maître guide, conseille.</p> <p>L'enfant est au centre de l'action.</p> <p>L'enfant agit, s'exerce.</p>
Discipline	<p>Autorité magistrale.</p> <p>Discipline extérieure.</p>	<p>Autonomie basée sur les intérêts.</p> <p>Discipline qui vient de l'intérieur.</p>
Démarche pédagogique	<p>Pédagogie de l'objet : la culture à transmettre.</p> <p>Pédagogie de l'exercice et de l'ordre méthodique.</p>	<p>Pédagogie du sujet : la personne à développer.</p> <p>Pédagogie naturelle de l'ordre spontané.</p>